

Ce fut en 1667, sous le régime français, que, pour la première fois, du bois canadien fut expédié en Europe; il consistait principalement en billes équarries et en mâts et mâtreaux pour la marine française. Les exportations en Angleterre commencèrent au début du dix-neuvième siècle. Québec était le centre du commerce d'exportation du bois, lequel atteignit son point culminant en 1864, date à laquelle 1,350 voiliers chargèrent dans ce port plus de 20,000,000 pieds cubes de bois, dont l'essence dominante était le pin blanc ou pin de Québec. L'importance croissante acquise par nos scieries et le dépeuplement graduel de nos forêts amenèrent un déclin continu des exportations de bois, soit équarri, soit en grume. Montréal est devenu le centre de ce commerce d'exportation.

Au fur et à mesure de l'augmentation de la production des scieries, le commerce avec les États-Unis acquérait plus d'importance; en 1925, le Canada exporta dans ce pays presque 2,000,000,000 de pieds de bois scié. La valeur totale du bois scié et des autres produits forestiers, soit bruts, soit partiellement ouvrés, exportés pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1927, est de \$107,855,000, dont les États-Unis ont absorbé pour environ \$89,750,000 et le Royaume-Uni, pour \$8,066,000. Le reste des exportations est divisé entre un grand nombre de pays au delà de l'Atlantique ou du Pacifique.

3.—L'industrie de la pulpe et du papier.

La fabrication de la pulpe et du papier est une industrie relativement récente au Canada. Il y a environ cent ans que le papier fut pour la première fois fabriqué au Canada, mais jusqu'en 1860 la pulpe de bois y était inconnue. Les chiffons, la paille, le spart, les déchets de coton et d'autres substances étaient alors les matières premières utilisées. La première fabrique de papier fut établie à St. Andrews, dans le Québec (alors Bas-Canada), en 1803, par un groupe d'Américains auxquels les seigneurs avaient accordé des concessions. En 1825, la première fabrique du Haut-Canada fut établie à Crook's Hollow; son fondateur, M. Crooks, reçut du gouvernement une prime de £100 pour la première feuille de papier fabriquée dans la province.

La première manufacture canadienne destinée à transformer le bois en pulpe fut construite par Angus Logan & Company, à Windsor Mills, Québec, vers 1870. Les Riordon ont été au nombre des premiers fabricants de pâte de bois; en 1887 Charles Riordon ayant rapporté d'Autriche le procédé de fabrication au sulfite construit à Merriton une pulperie qui existe encore. Aucune mention des pulperies ne se trouve dans le recensement de 1871, mais celui de 1881 en signale cinq lesquelles, toutes ensemble, possédaient un capital de \$92,000, employaient 68 personnes et dont la production valait \$63,000. En 1891, ces établissements étaient au nombre de 24, puis de 25 en 1901. Depuis cette date, les progrès de cette industrie ont été beaucoup plus rapides. A la fin de 1926, il existait au Canada 44 pulperies, 36 manufactures qui sont, tout à la fois, des pulperies et des papeteries et 35 manufactures se consacrant exclusivement à la fabrication du papier; depuis lors, le nombre de ces établissements s'est accru. Ce développement doit être attribué principalement aux nombreuses chutes d'eau existant à proximité d'immenses forêts, dont les essences sont transformées en pulpe. L'importance de cette combinaison est révélée par le fait que, pour produire une tonne de papier, il faut une force de 100 h.p. Les statistiques de l'industrie de la pulpe et du papier sont données à la page 000.

Au Canada, cette industrie a trois aspects différents, savoir: les opérations d'abatage en forêt du bois que l'on transformera en pulpe, la fabrication de la pulpe et la fabrication du papier. Ces trois phases ne peuvent être distinguées